

## Repas de la Pâque juive (seder de Pessah)

Le 20 avril dernier, plus de 60 personnes venues de divers lieux de Suisse romande se sont retrouvés à la HET-PRO pour une soirée particulière : découvrir les grandes lignes du repas traditionnel de la Pâque juive et comment cela éclaire le dernier repas de Jésus.

Pour les communautés juives, la célébration officielle avait lieu le lundi 22 avril (14 du mois de Nissan). Les chrétiens ayant choisi au 4<sup>e</sup> siècle de toujours célébrer la Pâque un dimanche, un décalage important peut exister dans le calendrier entre la fête chrétienne et la fête juive. Pour nous guider dans les explications nous avons avec nous Marc Blancou, Juif messianique qui exerce en France un ministère de témoignage et d'enseignement.

A la HET-PRO, pour rendre cette présentation vivante, les tables étaient décorées du traditionnel plateau de Pessah : une assiette avec 7 emplacements pour les 7 éléments culinaires qui accompagneront le déroulement du seder et le récit de la sortie d'Egypte. Il y avait aussi le plateau avec les trois pains azymes (matsot), des coupes pour le vin et tout ce qui est nécessaire pour partager au milieu de la célébration un repas de fête.



Source : <https://www.beth-hillel.org/userfiles/files/pessah/Haggadah-Pessah-direct.pdf>

La soirée de Pessah est guidée par un livre traditionnel : l'Haggadah (d'une racine en hébreu signifiant : raconter ; le texte classique date du 11<sup>e</sup> s.). Cette « liturgie dînatoire » se déroule en 15 grandes étapes, chacune ayant un nom traditionnel et mettant l'accent sur un point fort de la célébration. Tout au long du repas, 5 coupes de vin (ou de jus de raisin pour les enfants) seront servies dont 4 seront bues par les convives en position accoudée sur le côté gauche (cette position était celle que les citoyens libres adoptaient pour les repas dans l'Antiquité ; puisque Dieu libère Israël lors de la nuit de Pâque, chacun doit se considérer comme étant passé du statut d'esclave à celui de personnes libre). Ces 4 coupes sont reliées au 4 verbes qui se trouvent dans le passage d'Exode 6.6-7 : Je vous affranchirai, je vous délivrerai, je vous rachèterai, je vous prendrai pour mon peuple. Dans le repas de la cène, il est intéressant de se demander quelle coupe Jésus prend aux différents moments de l'institution.

Comme dans tout repas juif, on commence par la prière de bénédiction. On boit la 1<sup>ère</sup> coupe. Puis on procède au lavage des mains. On mange un brin de persil trempé dans le bol d'eau salée en souvenir des larmes versées par Israël quand il était encore esclave et soumis à une vie amère. Puis on prend une plaque de pain azyne, on la coupe en deux. La petite

partie (appelée « afikoman ») est placée dans une pochette et va être cachée quelque part dans la maison (plus tard dans le repas, les enfants devront la chercher).

Pendant le récit qui va des patriarches à l'Exode (sur bases de divers textes bibliques), un enfant pose 4 questions : en quoi cette nuit est-elle différente des autres ? Cette étape souligne l'importance de transmettre la mémoire de la foi de génération en génération. On verse alors la 2<sup>e</sup> coupe mais avant de la boire, on va tremper 10 fois son petit doigt dans le vin et à l'énoncé de chacune des 10 plaies infligées aux Egyptiens, on fera tomber une goutte dans son assiette. On poursuit avec un chant traditionnel, « Dayénou », « Cela nous aurait suffi ». C'est dans cette partie narrative aussi que se trouve cette phrase-clé : chaque génération doit se considérer comme sortant d'Egypte. Après quelques Psaumes de louange (113-114), on boit la 2<sup>e</sup> coupe, ici aussi en s'accoudant. Après un autre lavage des mains, plusieurs étapes vont se dérouler autour du fait de manger la matsa (pain azyme) et des herbes amères trempée dans une compote spéciale (le Harosset qui symbolise le mortier utilisé par les esclaves hébreux).

Une fois conclue cette partie du seder, on passe au repas. C'est un temps convivial et joyeux. On termine le repas par la « chasse » à l'afikoman, morceau de matsa caché au début du seder. C'est un temps fort pour les enfants. Celui qui le trouve peut espérer une petite récompense !

Après avoir rendu grâce pour le repas, on verse et on boit la 3<sup>e</sup> coupe de vin puis on remplit une autre coupe, celle dédiée au prophète Elie (elle ne sera pas buë) qui, s'il se manifestait en ce soir de Pessah, annoncerait la venue imminente du Messie. On délègue donc un convive pour aller vérifier à l'entrée du logis, si Elie n'y est pas. Dans cette espérance on chante ensuite les Psaumes du Hallel (Ps 115-118 + Ps 136). Ensuite on verse et on boit la 4<sup>e</sup> coupe.

Le seder se conclut avec la parole d'espérance : l'an prochain à Jérusalem !

